



PETITE FEUILLE N° 3

« Je désire le Seigneur,
« je désire l'aimer et que nombreux soient ceux qui l'aiment »
(Lettre du P. Arintero à la M. María Magdalena, 19 janvier 1928)

LA DÉVOTION A L'AMOUR MISÉRICORDIEUX

Le P. Arintero a propagé la dévotion à l'Amour Miséricordieux, en laquelle il voyait une doctrine uniquement évangélique. Il s'employa spécialement à traduire et à propager des documents originaux en français qu'il recevait de Sœur Marie-Thérèse Desandais, religieuse salésienne française plus connue sous le pseudonyme de Sulamitis, qui approfondissaient cette dévotion chrétienne.

L'image qui accompagnait cette dévotion représentait le Christ crucifié, encore vivant, prononçant ses premiers mots sur la croix. En arrière-plan apparaît une immense hostie avec l'anagramme JHS, et sur la poitrine du crucifié, son cœur est mis en évidence. La scène représentée est complétée par d'autres symboles de moindre importance : une couronne sur un coussin, un rayon de lumière qui sort du cœur, l'Évangile ouvert sur le texte de Jean 13,34 : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés », et une légende qui dit : « L'Amour Miséricordieux ». La croix est plantée sur le globe terrestre. Sur la croix, Jésus a les bras ouverts pour montrer qu'il veut embrasser toute l'humanité.

Pour le P. Arintero, la dévotion envers l'Amour Miséricordieux inclut la dévotion à la Passion du Christ, à l'Eucharistie et au Sacré-Cœur. Toutes ces réalités lui parlaient constamment du message de la tendre miséricorde de Dieu. C'est pourquoi il ne se limita pas à propager le culte de l'Amour Miséricordieux. Il voulut que sa vie même fût immergée en elle et lui fût consacrée, ainsi qu'à Marie Médiatrice. Dans cette dévotion à l'Amour Miséricordieux, il y avait beaucoup de doctrine spirituelle et évangélique, mais beaucoup aussi d'expérience personnelle. Une religieuse nous a laissé ce témoignage : « Lorsqu'il nous parlait de l'Amour Miséricordieux, il nous enthousiasmait, et l'on voyait qu'il était enthousiasmé lui-

même par ce qu'il disait. On voyait bien que ce qu'il cherchait dans cette dévotion, c'était que Jésus fût mieux connu et aimé de tous ».

Grâce également à la revue *La Vie Surnaturelle*, de nombreuses personnes connurent cette dévotion, et en devinrent enthousiastes. L'une des difficultés auxquelles le Père Arintero se heurta dans la propagation de cette dévotion fut celle des tentatives d'institutionnalisation de l'Œuvre. Lui-même voulait et recommandait qu'il y eût seulement unité et charité entre les promoteurs de la dévotion, agissant d'un même cœur, mais qu'ils fussent libres, sans être attachés par des règlements. Les structures et les institutionnalisations dissipent ; il suffisait de demander la bénédiction du pape. Toutefois, tous n'étaient pas d'accord, ce qui causa bien des tracasseries au P. Arintero, lequel pensait que l'œuvre de l'Amour Miséricordieux « devait être spirituelle, sans règles et sans autre exigence qu'une sincère volonté de se sanctifier en accord avec ce "chemin" qu'est l'Amour Miséricordieux ».

La dévotion du P. Arintero à l'Amour Miséricordieux se réalise par la prière incessante de sa neuvaine. Il répétait fréquemment la brève prière de cette neuvaine, et ce jusqu'au moment de sa mort.

Fr. Rafael González Blanco, O.P.

Ce texte est extrait de *Apóstol del Amor Misericordioso*, Boletín Informativo n° 1. Año I, Septiembre-Diciembre 2006, relatif à la cause de béatification du P. Arintero, publié par le couvent Saint-Etienne de Salamanque.